

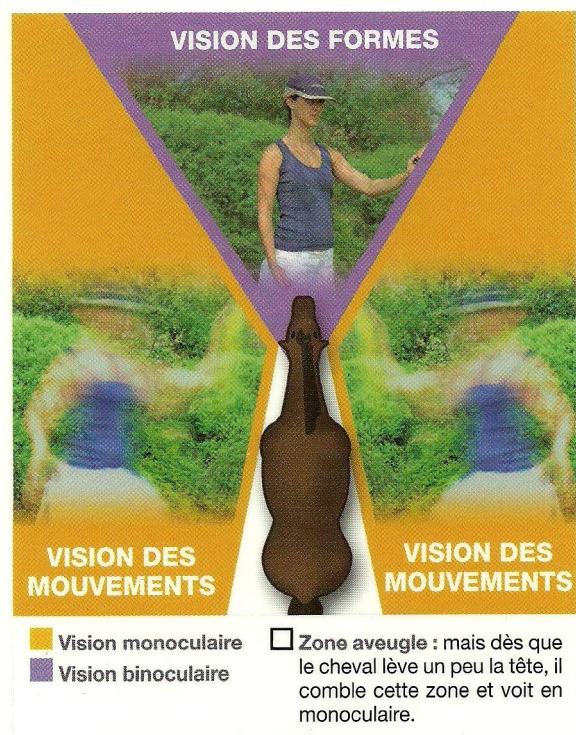
3. Les cinq sens

La vue

Le champ de vision du cheval est de 340 à 360 degrés dont 60 degrés de vision binoculaire : seule la superposition des deux champs de vision permet de voir reliefs, formes et distances.

Contrairement aux prédateurs, le cheval, comme toutes les proies, a une vision principalement monoculaire pour se protéger ; il doit pouvoir réagir rapidement à un mouvement peu rassurant perçu dans son environnement.

Les chevaux ont une vision qui s'adapte lentement aux variations d'intensités lumineuses.



Conséquences pour l'homme :

Cette vision des mouvements explique certaines réactions de peur qu'ont les chevaux lorsque vous êtes placés sur leur côté. **Elle ne permet pas une bonne appréciation des formes et des distances.**

Ainsi, pour éviter de se mettre en danger en surprenant ou en inquiétant le cheval, il faut toujours l'aborder de face (dans son champ de vision binoculaire) avant de pouvoir passer sur son côté (champ de vision monoculaire).

Le passage d'une zone de lumière à une zone d'ombre (et inversement) est perçu comme un obstacle, ce qui explique certaines réticences des chevaux à monter dans un van, marcher dans une flaque ou encore rentrer dans un box.



L'ouïe



La plage des fréquences entendue par les chevaux est de 6 à 33 500 Hz tandis que la plage humaine est de 35 à 20 000 Hz.

L'oreille du cheval est aussi un moyen d'expression (curiosité, attention, peur...).

Conséquences pour l'homme :

Le cheval entend donc des sons de hautes fréquences (ultrasons) que vous ne pouvez pas percevoir et qui peuvent le faire réagir de façon imprévisible. **Il est également très sensible au bruit**, notamment ceux d'engins à moteur.

Dans votre travail, vous devez être attentif, entre autres, à l'orientation des oreilles de votre cheval.